

La Revue Marocaine des Politiques Publiques (REMAPP) lance un appel à contribution pour son prochain numéro sous le thème :

« La question de l'eau au Maroc »

Date de soumission : **au plus tard le 30 septembre 2022**

Les articles sont attendus **en arabe, en français ou en anglais.**

Résumé :

La Revue Marocaine des Politiques Publiques (REMAPP) est publiée par l'Association Marocaine des Politiques Publiques. La REMAPP est une revue interdisciplinaire qui publie des contributions scientifiques inédites relatives à l'action publique et aux disciplines connexes. À travers son 27^{ème} numéro, la question de l'eau sera au centre pour questionner les conditions, les responsabilités et les mécanismes de protection des droits à l'eau et d'assurance de la sécurité hydrique et alimentaire. Nous attendons des contributions de différentes disciplines (Le droit, la science politique, le management public, l'urbanisme, la géographie, et d'autres disciplines concernées par ce sujet.)

1. Argumentaire :

Le stress hydrique influe déjà sur tous les continents. La pénurie d'eau physique qui était un phénomène saisonnier est désormais un phénomène chronique. Les changements climatiques ont altéré la disponibilité de l'eau tout au long de l'année dans plusieurs régions selon le rapport de GIEC¹ paru en 2014². Plus que la moitié de la population mondiale sont touchées par la pénurie d'eau physique sévère pendant au moins un mois par an. Près de 1,6 milliard de personnes, soit plus d'un quart aujourd'hui de la population mondiale, subit la pénurie d'eau, ce qui signifie que cette population ne dispose pas des infrastructures nécessaires pour avoir accès à l'eau³.

¹ GIEC : Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat

² Rapport mondial des Nations Unies sur la mise en valeur des ressources en eau 2020, L'EAU ET LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES, « L'état des ressources en eau dans le cadre des changements climatiques », p : 21.

³ Ibid.

En fait, au cours du siècle dernier, l'utilisation mondiale d'eau a été multipliée par six et continue d'augmenter rapidement de près de 1 % par an en raison de la croissance démographique, du développement économique et de l'évolution de la consommation, et les conflits autour des sources d'eau se multiplient à tel point qu'on craint des guerres d'eau. Hormis la suffisance d'eau douce sur la planète pour six milliards d'être humains, sa répartition est inégale et trop d'eau est gâchée, polluée et gérée de façon non durable. Associée à un approvisionnement plus irrégulier, la pénurie d'eau fait partie des problèmes principaux auxquels de nombreuses sociétés et le monde dans son ensemble sont confrontés au XXIème siècle.

Conscient de l'importance de l'eau et sa pénurie dans les années à venir, la politique des barrages préconisée par le Maroc était visible dès le plan quinquennal 1968-1972. Une politique qui a longtemps épargné le pays des crises hydriques mais qui s'est avérée insuffisante - dès les années 1990 - vu l'irrégularité des précipitations, les vagues successives de sécheresse, et l'augmentation de la demande. Les ressources hydriques ont diminué de 85 % ces dernières années et la demande en eau au Maroc est aujourd'hui supérieure à la quantité disponible en ressources annuelles renouvelables d'eau douce. La sécurité hydrique devient, par conséquent, une priorité pour le Maroc aujourd'hui et pour les années à venir selon l'alerte lancée par le CESE⁴. La Banque mondiale s'est également prononcée sur le sujet dans plusieurs de ces rapports, déclarant que « la Maroc devrait faire face à une pénurie d'eau extrême d'ici 2050. Considérant les impacts graves et négatifs des changements climatiques futurs, le pays pourrait être poussé au cours des prochaines décennies bien au-dessous du « seuil de rareté extrême de l'eau »⁵.

À l'aide d'un ensemble de modèles climatiques et de scénarios socio-économiques, le World Resources Institute (WRI) a noté et classé le stress hydrique futur dans 167 pays d'ici 2020, 2030 et 2040. Dans son rapport le Maroc occupe la 19ème position parmi les 33 pays qui sont confrontés à un stress hydrique extrêmement élevé dans 2040⁶.

Le manque d'eau dont souffre le Maroc est une réalité tangible qui constitue aujourd'hui un problème urgent susceptible d'imposer – pendant les décennies à venir – des contraintes importantes pour son développement économique, sa sécurité alimentaire et la survie de sa

⁴ <http://www.cese.ma/media/2020/11/Alerte-CESE-VF-1.pdf>

⁵ Rapport de la Banque Mondiale, « Gestion de la Rareté de l'Eau en Milieu Urbain au Maroc », novembre 2017, p :12.

⁶ Voir l'intégralité du rapport sur le site : <https://www.wri.org/insights/ranking-worlds-most-water-stressed-countries-2040>

population⁷.

C'est dans ce contexte que ce nouveau numéro de la Revue Marocaine des Politiques Publiques sera consacré à la crise hydrique au Maroc et la politique publique en matière d'eau. Dans le but de renforcer et développer le dialogue national et le débat public sur les conditions, les responsabilités et les mécanismes de protection des droits à l'eau et assurer la sécurité hydrique et alimentaire. Cet appel à contribution est destiné aux chercheurs, experts et scientifiques de différentes disciplines, intéressés par cette thématique.

Pour mener les réflexions autour de sujet, nous proposons les axes suivants (qui ne sont pas exclusifs) autour desquels les participants pourront inscrire leurs propositions d'articles :

1. L'eau dans le monde : état des lieux ;
2. La gestion des ressources hydriques au Maroc : potentiels et contraintes ;
3. Le stress hydrique : manifestations, causes et solutions ;
4. Les fondamentaux juridiques et institutionnels de la politique de l'eau au Maroc ;
5. La politique de l'eau et les politiques sectorielles.

2. Modalités de soumission :

La REMAPP reçoit tous les projets de contributions par courriel à l'adresse suivante : **remapp@mapp.ma**

Date de soumission : **au plus tard le 30 septembre 2022**

Les articles sont attendus en arabe, en français ou en anglais.

Le conseil scientifique évaluera l'ensemble des propositions reçues et transmettra les réponses d'acceptation au plus tard le **15 octobre 2022**.

3. Consignes pour les exigences des contributions scientifiques :

- [La politique éditoriale](#)
- [Comment publier ?](#)

4. Informations sur la REMAPP :

- [La REMAPP](#)
- [L'équipe de la REMAPP](#)

⁷ Abdelhak BENNOUNA, Gestion de l'eau au Maroc et changement climatique, Revue espace géographique et société marocaine, n°32, février 2020, PP/250-259, p :251.